

UN MOIS, UNE ŒUVRE

Chaque mois, le musée d'histoire de Sarlat et du Périgord noir vous présente une œuvre de ses collections afin de vous faire découvrir les différentes facettes du riche patrimoine sarladais.

Ours au réveil

Henri MORI

Début des années 1990

Pierre des Eyzies

14 x 13 x 14 (en cm)



Cet ours tout en rondeur, non seulement dans sa posture enroulée, mais aussi dans ses traits adoucis par les lignes courbes, est caractéristique de l'œuvre d'Henri Mori, sculpteur animalier. Dans cet « ours au réveil », ce n'est pas la puissance, ni la sauvagerie de l'animal qu'il veut représenter, mais un animal doux et paisible, roulé en boule, qui sort de son hibernation et semble inoffensif. C'est presque la peluche de notre enfance. Son style figuratif épuré, aux lignes simples et douces, renforce le caractère calme et bienveillant de l'animal.

La pierre du sarladais, calcaire gréseux du crétacé à la teinte ocre jaune, donne de la chaleur à l'œuvre et son grain assez grossier lui confère une texture granuleuse et irrégulière.

Cette sculpture provient d'un don d'une cinquantaine d'œuvres d'Henri Mori cédées à la ville par sa veuve, en 2000. Ce fonds a été valorisé en 2002, lors d'une grande exposition intitulée « Animal », en hommage au sculpteur, autour de divers artistes animaliers.

La représentation du monde animal est séculaire. Depuis les grottes ornées de la préhistoire, les hommes ont peint et sculpté ces êtres qui les entourent, qui les fascinent, certains prédateurs, d'autres proies, symboles du bien ou du mal.

C'est à partir du 17^{ème} siècle que la représentation des animaux devient un genre particulier de la peinture occidentale. Longtemps tenue pour mineure, la sculpture animalière connaît son apogée au 19^{ème} siècle. Le premier salon d'art animalier ouvre ses portes en 1912. L'artiste animalier choisit de faire de l'animal le sujet principal de son œuvre où lui donne la prééminence, se distinguant en cela des artistes qui l'intègrent à des scènes plus générales.

Henri Mori, amoureux des animaux, s'est très tôt attaché à les représenter, croqués sur le vif, mais aussi modelés dans la glaise. C'est en se formant aux Beaux-Arts qu'il expérimente de nouvelles techniques comme le bronze et la pierre. C'est finalement cette dernière technique qui est la plus représentative de son œuvre, dans laquelle il restitue avec poésie la nature de l'animal. Son installation

tardive à Sarlat, en 1992, ne fera qu'accentuer le phénomène. Inspiré par pierre blonde du pays, sur les deux dernières années de sa vie, sa production va se multiplier et gagner en qualité.

Alice Mori continue à valoriser l'œuvre de son mari dans une petite galerie du centre-ville, dans la rue du Présidial. Pour en savoir plus : <http://www.sculpteur-animalier-mori.com/>